

ALGERIE 1962

# LES HARKIS et LES JUSTES



Article-Synthèse pour la Presse

## LES HARKIS ET LES JUSTES

1ère partie : LES HARKIS

ALGERIE 1962 l'année du Drame.....



« J'ai suivi les ordres que je recevais, multiplié les efforts pour engager les éléments musulmans à nos côtés et leur donner les garanties touchant la protection que leur assurerait, en toute hypothèse, la France. Le 3 juillet, tout ce que j'avais dit s'est trouvé définitivement bafoué ou renié. Il m'en reste une blessure qui m'a enlevé le repos » Général Casenave Cdt la 9ème D.I à ORLEANSVILLE.

En 1493, Christophe Colomb, avait refusé de laisser quelques marins de son équipage échoués dans le port de Lisbonne « il est de tradition, chez les Amiraux de Castille, de choisir la mort plutôt que d'abandonner un seul de ses hommes » Presque 500 ans plus tard, ces officiers de l'armée française d'Algérie ont suivi cette réplique pleine de grandeur.\*

\*sans oublier certains Préfets et Sous-Préfets qui ont délivré des vrais faux papiers aux supplétifs.

## La situation en Algérie en 1954

Depuis 1830 , l'armée française a toujours eu des musulmans à son service (conquête de 1830 à 1847 , guerres de 1870,1914-18, 1939-45 et guerre d'Indochine).

C'est Jean SERVIER,officier de réserve,ethnologue spécialiste du monde Berbère,qui fera armer une cinquantaine de partisans Chaouis de la tribu des Touabas,commandés par l'Agha Merchi,ce sera le 1er groupe d'auto-défense formé en 1954 dans les Aurès,le précurseur des S.A.S.(Section Administrative Spécialisée)

Dés sa nomination en février 1955,comme Gouverneur Général de l'Algérie,Jacques SOUSTELLE entreprend une tournée d'inspection dans les Aurès.

Son constat est celui de la sous-administration et l'isolement des populations indigènes démunies,Il donne alors à l'armée une mission nouvelle :

## La Pacification

Environ 800 SAS seront créées (décret du 26.09.1955) mission confiée au Général PARLANGE avec les objectifs suivants :

- Recensement et reprises de contacts avec les populations.
- Pacification,ordre,sécurité.
- Mise en place de l'Administration :
- Etat-Civil
- Travaux Publics
- transports par autocar
- Marchés hebdomadaires
- Ecoles, Infirmerie
- Agence Postale
- Aide à la jeunesse

Au déclenchement de la rébellion,le 1er novembre 1954,le Général CHERRIERE Cdt la Xème région militaire,dispose de 40.000 hommes. Rapidement ce chiffre monte à 80.000 en 1955 et à 380.000 fin 1956. Après les massacres d'août 1955 dans le CONSTANTINOIS, 60.000 militaires sont rappelés et en octobre 1955 le processus d'engagement de musulmans dans l'armée française est engagé.

## REPARTITION DES MUSULMANS DANS L'ARMEE

A partir de 1956, on a :

- des Harkis un peu partout en Algérie,opérant dans leur région d'origine, SAS,appoints d'unités régulières,telles que la DBFM\* en Oranie,Cie ou katiba AU 3ème RPC de Bigeard,22ème RI du Colonel LALLEMAND,10ème DI du Général CASENAVE etc....

- Demi-Brigade de Fusiliers Marins à NEMOURS

Il y a environ 80.000 Harkis (contractuels pour un mois renouvelable) et 110/120.000 appelés ou engagés (tirailleurs, goumiers, spahis, méharistes).

**Le 19 mars est pour les français d'ALGERIE comme pour les soldats musulmans de l'armée française, un jour de profonde détresse.**

## CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

**Le 11 mars 1962**, les Colonels commandant les 75 secteurs en Algérie, reçoivent une note de MESSMER, ministre des armées, concernant les supplétifs.

**Mesures proposées aux Harkis :**

- Engagement ferme dans l'armée française, mais sans pouvoir emmener sa famille.
- Ou un contrat avec délai de réflexion de 6 mois sans arme.
- Un licenciement avec prime.

Le ministre ajoute : **Il est hautement souhaitable que la majorité des supplétifs, décident de continuer à vivre dans leur pays..... !**

**Le 19 MARS**, accords d'Evian signés, cessez le feu avec première garantie signée par la France et le GPRA « nul ne peut être inquiété, recherché, poursuivi, condamné en raisons d'actes commis avant le 19 mars »

En même temps, le FLN prévient les musulmans de l'armée française « tous ceux qui porteront l'uniforme colonial après le 1er avril, signeront leur arrêt de mort » et Boumedienne chef EM de l'ALN ajoute « les valets du régime colonial ne trouveront le repos que dans la tombe »

**Le 3 avril**, le Comité des Affaires Algériennes à Paris, donnait l'ordre de désarmer en douceur et de licencier les harkis, ce fut souvent fait par surprise .

C'est au cours de ce comité que DE GAULLE déclare « il faut se débarrasser de ce magma d'auxiliaires qui n'a jamais servi à rien »

Environ 80% des supplétifs regagnent leur village, ils ont perçu une prime que le FLN leur réclame, sans protection ils se sentent menacés et attendent leur transfert en France, un dossier doit être constitué, mais rien n'est organisé par l'armée. L'armée française se retire progressivement du bled, les harkis désarmés sont abandonnés dans les postes ou dans leurs douars, le FLN contrôle les villages.

**Dans le bled, les enlèvements et les exécutions vont commencer.**



**Le 13 JUIN**, les embarquements officiels commencent 3 mois après les désarmements des harkis, la Marine Nationale mobilise ses navires

**Le 21 JUIN**, Le Comité des Affaires Algériennes interdit toute initiative visant à protéger nos forces et les civils, sauf en cas de légitime défense ou d'attaque caractérisée.

**Le 28 JUIN**, Louis JOXE déclare devant l'Assemblée Nationale « Les officiers qui veulent ramener leurs hommes font preuve d'un condamnable instinct de propriétaire, exercé sur des personnes dont ils violent la liberté de choix, dans le but de constituer des groupes subversifs »

**Le 3 JUILLET**, on commence à assister à des arrestations massives et des exécutions de harkis par le FLN dans toute l'Algérie.

**Le 20 JUILLET**, les transferts de harkis vers la France sont interrompus à la demande de MESSMER, à cette date 11500 supplétifs avec familles sont rapatriés et installés dans des camps. MESSMER déclare « l'armée est arrivée à la limite du concours qu'elle peut accorder, il semble d'ailleurs que les intéressés ont eu le temps d'apprécier les conditions de leur reconversion à la vie civile en Algérie !? »

**Le 24 AOÛT**, sur ordre du gouvernement, le Général Commandant les forces françaises en Algérie, prescrit de ne plus donner asile aux harkis dans les casernes et de ne plus faire de recherches de supplétifs et leurs familles dans les douars. Suite aux demandes répétées du Commandant les forces françaises en Algérie, Pompidou 1er Ministre, donne l'ordre de reprendre les rapatriements le 19 septembre.

## BILAN

Sur le plan officiel, 21.000 harkis et leurs familles ont été rapatriés en 1962, 15.000 en 1963, 5500 en 1964 et 65, 1300 libérés des prisons algériennes et rapatriés en France par la Croix Rouge, 6000 soldats de métier transférés en France et en Allemagne.

Total : 90.000

Selon les Historiens, un nombre identique a été rapatrié par leurs officiers ( **JUSTES** ) pendant la même période.

Sur un total de 220/230.000 soldats musulmans, 60 à 80.000 ont été massacrés par L'ALN/FLN

« on vous abandonnés, trahis, nous la France, notre France. Vous le dites avec des mots simples. Vous restez fidèles à la France. Vous les survivants, vous gardez de l'espérance et cela atténue la tache noire sur le drapeau tricolore. On doit vous dire **MERCI** et que Dieu vous garde, Vive notre France.

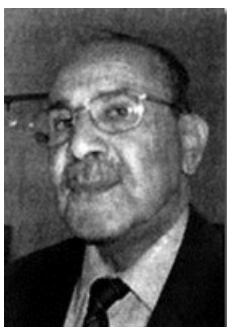
Pierre Schoendoerfer, cinéaste militaire en Indochine, Réalisateur de films, Ecrivain.

Bibliographie : Le livre blanc de l'armée française en Algérie, éditions Contretemps. Harkis, soldats abandonnés, éditions XO, Historia magazine, La Voix du Combattant, ECPAD, WEB .

## 2ème partie : LES JUSTES

### «SAUVER UNE VIE C'EST SAUVER L'HUMANITE» (Talmud)

Hommage à L'Association des Anciens des Affaires Algériennes (personne morale) pour ses actions en faveur du repli et de l'accueil des harkis, elle a déchiré le silence officiel sur les massacres en 1962 (une poignée de Capitaines et de Lieutenants)



Lieutenant **RABAH KHELIF** \* Cdt la 4ème Cie du 30ème BPC, a emmené sans ordres ses hommes en camion jusqu'à la préfecture d'ORAN, le 5 juillet et libéré des centaines de civils prisonniers du FLN. source web



Colonel **LALLEMAND** Cdt le 22ème RI à TENES, a fait embarquer tous ses harkis et familles, sur un navire affrété à ses frais.

Un de ses fils, le Lt **Jacques LALLEMAND** a menacé et fait mettre en joue avec les FM de sa Cie, les gendarmes mobiles qui voulaient empêcher les harkis poursuivis par le FLN, de prendre le bateau.

source Ténès info.

**Sous-Lieutenant Maurice de KERVONAËL** du 28ème Dragons, a rapatrié 30 supplétifs avec famille, transportés par taxi d'AFFREVILLE vers ALGER « les gendarmes sur le port d'Alger ont été formidables, et nous ont aidé à mettre tout le monde dans le bateau » Sa sœur et son beau-frère propriétaires d'un domaine dans le Minervois ont accueilli tous ces rescapés. source harkis, soldats abandonnés, éditions XO.



Lieutenant **François MEYER** du 23ème Spahis, a rapatrié 350 harkis et familles et s'est occupé de leur insertion en France. source idem ci-haut.

\*grades en 1962



**Lieutenant Armand BENESSIS DE ROTROU**, ancien du cdo Georges, puis au 81ème RTA à DJIDJELLI, avec l'aide du **Capitaine Georges MARCE**, a rapatrié 250 harkis avec familles par bateau. Ils se sont occupés de leur hébergement dans l'Est de la France. source Commando Georges et l'Algérie d'après, éditions Dualpha.



**Capitaine Maurice FAIVRE**, Cdt Escadron du 20ème Dragons, s'est occupé de rapatrier 53 harkis et familles, fait les démarches en France pour leur insertion.

Source idem ci-haut



**André WORMSER**, banquier de profession, officier de réserve en poste à SAÏDA, a tout fait pour faire rapatrier une partie des harkis du commando Georges et s'est occupé de les recaser en France dans des propriétés familiales. source idem ci-haut.

**Général CASENAVE** Cdt la 9ème D.I en 1960, a fait tout ce qu'il a pu pour évacuer des commandos de chasse, en liaison avec le Colonel LALLEMAND, par bateau du port de TENES source Harkis, soldats abandonnés éditions XO

#### MARINE NATIONALE

Le **Vice Amiral d'Escadre Jean BARTHELEMY**, Cdt la base de Mers El Kebir, a mobilisé le Porte-avions LAFAYETTE et 3 BDC pour évacuer les 1000 harkis de la DBFM avec femmes, enfants, bagages et voitures





Tous ces officiers de la DBFM ont contribué à la protection et le transfert à MERS EL KEBIR, embarquement et installation en France de leurs hommes et en particulier à LARGENTIERE avec l'aide financière de la Municipalité de NEUILLY.

### CHEFS DE CORPS

#### Capitaines de vaisseau

PONCHARDIER, VIVIER, GUILLON, MERLET, ROURE, FLICHY, CASALIS, de Frégate DE JOYBERT.

#### sur la frontière Algéro-Marocaine

Capitaines de Corvette COULONDRES, SERVEN, FRAIN, DEMAY

Capitaine de Vaisseau DELAYEN, Chef du Commando Yatagan

Lieutenant de Vaisseau RUYNEAU de St GEORGES Chef du Commando

Tempête, Capitaine de Frégate SANGUINETTI, Enseigne de Vaisseau ROSE

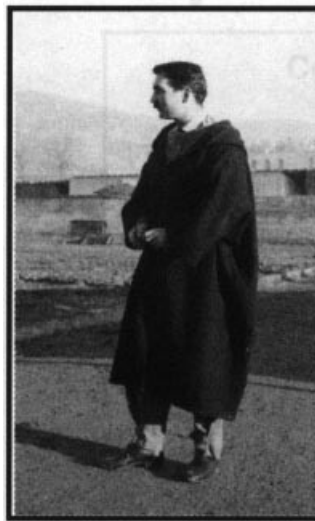


Photo : Le Capitaine de Vaisseau DELAYEN en discussion avec le Lieutenant de Vaisseau RUYNEAU de ST GEORGES en 1959

source site DBFM

(Demi- Brigade de Fusiliers Marins)

**Lieutenant-Colonel Michel MANY**, Cdt le 159ème BIA à BOGHNI en Grande Kabylie. Après le 19 mars a rapatrié tous ses supplétifs en Métropole  
source : famille du juste et l'aide du Médecin Général H.C GUENOUN.



**Lieutenant Yves DURAND**, Chef de la SAS de THIERS près de PALESTRO en 1959, son épouse crée un foyer féminin. Il crée 2 autres SAS : Maala El Isseri et Ouled Gassam. Au début de 1962, il rassemble tous ses harkis et familles qu'il expédie en camions au port d'Alger, au 30 juin, il aura sauvé environ 2500 personnes  
source : Miages et Djebels

**Lieutenant Daniel ABOVILIER** Chef de SAS en Kabylie, « en mars 62, abandonner mes hommes, c'était impensable, il me fallait les sauver à tout prix, ma seule question c'était comment ? »  
« Avec l'aide de fonctionnaires, le Sous-Préfet d'AKBOU m'a fourni de vrais faux papiers et mon ancienne entreprise des certificats de travail, j'ai donc pu rapatrier mes 50 moghzanis + leurs familles  
source : Harki AJIR

**Clara LANZI, Présidente fondatrice de SECOURS DE FRANCE**, le 15.06.61  
Objectif: secourir toutes les victimes de leur foi en leur patrie et particulièrement les harkis rescapés des massacres. C'est une femme d'honneur. source AJIR

**Capitaine Léopold AYGUEPARSE**, Cdt la SAS de TOUDJA, il a désobéi aux ordres officiels et rapatrié 196 harkis et familles, en juin 62. source AJIR.

**Lieutenant Bernard MOINET**, Cdt de SAS avant le 19 mars 62 .  
« Lorsque j'ai appris la liquidation de ma harka, j'étais furieux et écoeuré par la lâcheté criminelle du gouvernement et des officiers disciplinés. Je ne voulais plus porter l'uniforme, j'ai renvoyé ma Légion d'Honneur et démissionné de l'armée le même jour. Depuis il n'a cessé de se battre contre la falsification de l'histoire et a oeuvré pour l'installation des harkis en France. source AJIR

**Lieutenant Jean-Pierre SENAT**, officier SAS du GHRIB (Miliana) a aidé le S/Lt Kervanoël à évacuer ses harkis et a les recaser en France. source Harkis soldats abandonnés éditions XO

**Lieutenant d'AGESCY** a aidé le Lieutenant MEYER à évacuer ses harkis de Géryville à Oran le 9 juillet 62, par la route. Le Colonel FRESSON du 23ème Spahis a fourni une escorte blindée commandée par le Chef d'Escadron de COULSTON, avec consigne d'ouvrir le feu sur l'ALN en cas de barrage routier. Les commandos Marine avaient dit à Meyer « on ne te laissera pas tomber » effectivement tout le monde a été hébergé et embarqué à la base aéronavale de Mers El Kebir.  
Source idem ci-haut

**Sous-Lieutenant Alain de la MORANDAIS**, Chef de la SAS de BOU ALAM a rapatrié ses hommes et les a recasés en France en Lozère. Il a aidé MEYER à recaser les siens. source idem ci-haut

**Capitaine CROGUENNEC**, Cdt la 2ème Cie du 2ème Zouaves à ORAN, accompagné du S/Officier BRENUGAT le 5 juillet, ils font libérer environ 400 civils retenus par les fells, au Commissariat Central. source Oran 5 juillet 62 de G.Zeller éd. Tallandier

**Sous-Lieutenant DOLY-LINAUDIÈRE** de la 12ème Cie du 43ème RI, est intervenu malgré les ordres reçus, pour sauver des européens capturés par le FLN au centre-ville d'ORAN le 5 juillet source « la tragédie dissimulée » de Jean Monneret éditions Michalon

**Capitaine Roger-Pierre MENARDAIS**

« Comme promis, je vous envoie les deux dernières citations de mon Oncle qui permettent de déterminer les régiments d'appartenance des deux commandos de chasse qu'il a commandés.  
Jusqu'en août 61 son commando 292 relevait du 3ème RTA puis rattaché au 93ème RI- zone d'Oran. Ce cdo a pu être ramené légalement en France, car en une nuit mon Oncle a transformé

illégalement les contrats de supplétifs en contrats d'engagés de l'armée régulière. La ventilation de ces faux nouveaux soldats dans d'autres unités, dès leur arrivée en France a permis de limiter la supercherie à des chefs traumatisés par le massacre en cours des harkis. source Neveu du Capitaine.

Le **Colonel LEBORGNE** Cdt le 3ème RPIMA, seul régiment Para resté légaliste pendant le Putsch d'avril 61 à fait du maintien de l'ordre dans la plaine de la Mitidja et à ALGER entre le 19 mars et mi-juillet 62. Le 15 juin, la Cie du Sergent **Alain SAICHE** de passage à DAOUDA, investit un bâtiment et trouvent 2 européens pieds et poings liés, prisonniers des fellls, ils sont libérés. Sur renseignements la Cie portée du **Capitaine LANGLOIS** vole au secours d'un groupe d'européens prisonniers du FLN, dans une villa à STAOUELI.



L'honneur du **Colonel Guy LEBORGNE** (photo à gauche) et de son régiment, fut à l'heure du départ de la base de SIDI-FERRUCH, le 20 juillet, de ramener en France sa Katiba (tous les harkis de la 5ème Cie).

Sources : Médecin Général Germain Dupeyron, Médecin Général Henri-Claude Guénoun, livre « 3ème RPIMA, Contre Insurrection Algérie 1960-62 » du Gal D. ROUDEILLAC.

**Capitaine (sans nom)** Cdt une harka près de BENI-SAF (ORANIE)

Sur le port, dans un entrepôt les harkis ont déroulé leurs tapis sur le sol et tendu des couvertures qui isolent chaque famille. Ils sont 90 en tout, hommes, femmes et enfants.

Après le 19 mars, le FLN a commencé les massacres, ils ont écrit à leur capitaine muté en Métropole depuis 9 mois (comme beaucoup d'autres). Mon interlocuteur, harki de 25 ans a combattu 4 ans dans l'armée française, je lui demande :  
« que lui avez-vous écrit ? »

« nous l'avons supplié de faire quelque chose, il était notre seul espoir ! »

« on dit que l'ALN se borne seulement à exiger une rançon des harkis ? »

« là-bas chez nous, ils seront plus de 500 qui mourront si on les laisse.... »

Son regard me faisait mal, désespéré, je lui ai demandé s'il avait été content d'aller en France? il m'a dit « je ne vais pas en France, je reste en France ! »

J'ai donc assisté aux retrouvailles du Capitaine de SAS et de ses harkis.Face à face ils se regardaient sans parler.

Le Capitaine en civil hochait doucement la tête.Puis il a serré leurs mains.....

« Mon Capitaine,qu'allez-vous en faire ? »

« je ne sais pas,le principal c'était de les sortir de là-bas,après on verra »

« où les emmenez-vous ? »

« Chez moi et je ne peux pas vous donner l'adresse »

« c'est une initiative personnelle ? »

« oui ! »

Je les ai suivis jusqu'à la gare,j'aurais voulu les accompagner jusqu'au bout,mais le Capitaine m'a supplié de n'en rien faire,il craignait une publicité qui aurait mis le FLN sur leurs traces. Déjà il lui fallait écarter des musulmans,surgis de je ne sais où et qui rôdaient autour.J'ai insisté.Le Capitaine m'a empoigné rudement par le bras et m'a tiré à l'écart.

« écoutez,il n'y a pas seulement le FLN,tout ceci se passe en fraude des Autorités officielles,une harka a déjà été amenée en Métropole dans les mêmes conditions.Averties,les Autorités l'ont fait rembarquer pour l'Algérie!Comprenez-vous maintenant ? »

source : « l'Algérie d'Evian » de Maurice Allais Ed. L'Esprit Nouveau 1962

**Capitaine Bernard GILLIS** à la tête de blindés du 5ème RI,intervient sans ordres Bd Clémenceau et sauve des dizaines de civils.

En mai 62, les officiers **Pierre ANDRE** et **Nicolas d'ANDOQUE** s'occupent du rapatriement de harkis et de leurs familles,des SAS de TIZI N'TELA,BOU NOUH et PIRETTE sises dans la vallée de la Soumann. 25 personnes sont transportées et embarquent sur le « Ville de Bordeaux » et débarquent à Marseille le 22.Une partie d'entre eux prend le train pour REDON où les attend leur ancien chef de SAS le **Capitaine GUERIN** qui va leur trouver travail et logement.D'autres familles rassemblées au camp du Larzac,sont réinstallées à Pujol de Bosc en juin par **Jean-Pierre BOTARD** ancien d'Indochine.source : « Le drame des harkis »de Abdelaziz MELIANI ed. Perrin.

**François REVERCHON** officier SAS de BIR ALI et le **Lieutenant Jean-Pierre NICOLAS** de la SAS de Bordj-Bou-Arreridj ont rapatrié leurs harkis (pas de détails) source ?

Dans le Nord à TOURCOING et ROUBAIX,**Michel FRYS** Industriel et ancien de la 2ème DB va s'occuper avec son ami **Pierre FLIPO** conseiller municipal à TOURCOING, de 300 harkis avec familles,de leur trouver emploi et logement. source « Le drame des harkis » de Abdelaziz Méliani ed. Perrin.



embarquement port de BOUGIE



embarquement vers le port de BÔNE

A LYON L'AMICALE DES OFFICIERS DE RESERVE, grâce à ses relations avec l'industrie du Bassin du Rhône et au soutien de la MUNICIPALITE DE LYON (jumelée avec ORAN jusqu'en juin 62), réussit à implanter de nombreuses familles de harkis et de pieds-noirs qui ont fait souche.



*Leur départ n'était pas prévu. Selon les «Accords» du 19 mars 1962, il ne seront plus français le jour de l'indépendance. Ainsi, leur destin ne concerne plus ni le gouvernement français, ni le peuple français qui ont pourtant décidé de leur sort. Heureusement quelques officiers sauront suivre les règles de leur conscience et de leur honneur d'hommes libres.*



*Juin 1962, aéroport d'Aïn Arnat. Des officiers français armés font évader leurs harkis parmi lesquels de grands blessés de guerre que le gouvernement français s'apprête à laisser aux mains des tueurs du F.L.N. Sans ces officiers il n'y aurait jamais eu de harkis «rapatriés». Il n'y aurait plus de témoins.*



harkis embarquant à BÔNE



femmes de harkis rejoignant le bateau



familles de harkis en attente de prendre le bateau

A ORAN le 5 juillet, le **Lieutenant LOUCHARD** Cdt la 1ère Cie du 1er bataillon du 75ème RIMA, sur la route de LA SENIA, est prévenu par un européen, de fusillades sur des européens par des musulmans en voiture. Sans ordres il envoie une patrouille pour mettre en fuite les fells, sauve des civils (2 ont été abattus). source web

L'**Abbé MAILLARD** de la **MORANDAIS** prend contact avec les harkis du commando MEYER et des moghzanis de la SAS de BOUALAM (Géryville) au camp du LARZAC, il aide à leur installation à VILLEFORT et BLEYMORD en Lozère. source web

En l'absence du Lt BENESSIS de ROTROU, absent du 17 avril au 8 mai son adjoint à la 7ème Cie du 81ème RIA, le **Lieutenant Henri CROUIGNEAU** continue d'évacuer les harkis présents à BEN SABER (Petite Kabylie) avec le **Capitaine Jean-Pierre SEITZ** et le **Lieutenant BERGER** de la 3ème Cie du 81ème RIA.

HONNEUR au 81ème RIA et à son chef, le **Lieutenant-Colonel THEOPHILE PLASSARD**, entre le 4 juillet et le 12 octobre, ce régiment a secouru 158 personnes, 8 européens civils, 150 musulmans (20 militaires, 42 supplétifs avec 60 femmes et enfants et 28 civils dont un garde-champêtre). Avec l'aide du **Lieutenant Charles GAZIANOL**, le **Capitaine Robert-Marie GRAVIL**, tout ce petit monde a été acheminé de Kabylie à une caserne de MAISON-CARREE, clandestinement. L'embarquement le 23 octobre à ALGER, sur le paquebot SIDI-BEL-ABBES fut réalisé grâce aux cadres du régiment et à la générosité des marins, honneur à eux. Source « Commando Georges et l'Algérie d'après » de Armand Bénéssis de Rotrou ED.DUALPHA.

Le **Colonel Albéric VAILLANT** Cdt le 1er REI à SIDI-BEL-ABBES, a organisé après le 19 mars des escortes avec blindés, de convois automobiles et d'autocars TRCFA (1 à 2 fois/semaine de mai à octobre) entre SBA et La SENIA ou le port d'ORAN.



Un des points de rassemblement des rapatriés, ici à Maison du Légionnaire. sources Web et journal KHEMIA 07/67

À signaler l'action du **SECOURS CATHOLIQUE**, antenne de SBA qui a fait établir des papiers avec l'aide de la S/Préfecture à des personnes âgées pour leur permettre de quitter l'Algérie, mis à l'abri des jeunes en danger dans l'attente du départ. Fait établir un pont aérien entre SBA et la Métropole avec l'aide de **Mgr RODAIN** à PARIS, rapatrié les malades de l'Hopital civil de SBA et les recaser à TOULOUSE et d'autres hôpitaux de la région.

La population européenne de SIDI-BEL-ABBES est passée de 35.000 habitants début 1962 à 5000 en octobre.....

**HONNEUR A LA LEGION !**





Départ de Bel-Abbès le 28 juin 1962, photo extraite du forum de Mekerra

autre point de rassemblement de rapatriés à SBA

## Honneur à ceux qui ont sauvé les Harkis !

*Communiqué de notre doyen, le colonel Serge PARISOT, Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'Honneur*

Né en 1909, saint-cyrien de la promotion 1927-1929, chef de corps dans l'Aurès du fameux 94<sup>e</sup> RI « La Garde » (ex-Royal-Bavière de Louis XIV), lequel a participé au putsch de 1961, le colonel PARISOT a été condamné à huit ans d'emprisonnement et a effectué quarante mois de détention criminelle.

Au moment de son arrestation, il avait demandé à son officier-supérieur adjoint, le capitaine Jean Nouzille, de tout faire pour sauver ses Harkis. Ce dernier, aujourd'hui décédé, s'était chargé en 1962 de les faire embarquer clandestinement...

Une plaque a été apposée en juin 2009 près de Soissons, dans l'ancienne salle d'honneur du 94<sup>e</sup> RI, sur les lieux mêmes où le régiment a été dissous et où est installé aujourd'hui le Centre d'instruction pour le combat urbain.

Une grandiose cérémonie avait été organisée à cette occasion par les anciens de « La Garde », en présence de nombreux assistants civils et militaires. Des grenadiers, en tenue de l'armée impériale et maniant les armes conformément au règlement de l'époque, rendirent les honneurs.



source: Daniel MANSON TENES

Le S/Lt Jean-Pierre FOURQUIN chef de la SAU de Mekerra, avec l'aide du Colonel VAILLANT (déjà cité), ramène sa vingtaine de moghzanis dans deux GMC escortés par la Légion, et embarqués dans un Noratlas à l'aéroport de SBA pour la métropole.

Sorti de l'Ecole de CHERCHELL, Michel BINAUD choisit le 27<sup>ème</sup> RTA en avril 62, à peine arrivé à TIARET, son régiment est muté en Allemagne, il est alors détaché à l'EM de la 4<sup>ème</sup> DIM à MOSTAGANEM. Sous les ordres du Général FAYARD, il reçoit pour mission des se rendre en avion ou hélicoptère, dans les Préfectures et Sous-Préfectures, pour récupérer les listes de harkis en danger ainsi que leurs adresses; Une unité du Train est alors chargée de ramener sous escorte, les familles vers le port d'ORAN pour évacuation.

**Vincent ZARAGOZA** du 65ème BIMA, basé à la ferme BASTOS à AÏN EL TURK, est contacté par le **Capitaine Major ORLANDUCCI** de BOU-SFER, il lui confia une douzaine de missions jusqu'en août 62, il récupérait de nuit en 6X6 des familles de harkis pour transfert au camp de ZERALDA \*avec le **Sergent Gabriel CHOISY** et le **chauffeur MOISSY** .

**\*Le Camp de réfugiés harkis du 152ème RIM**

Après l'indépendance l'Etat-Major, décide de créer un camp de réfugiés pour les harkis et leurs familles. Cette structure a été dirigée par le **Capitaine GAGNOULET**, ensuite le **Capitaine MAUFFRAIS** puis le **Capitaine SENDRA** jusqu'en août 64 .

Le **Lieutenant MASSOULIE** était l'adjoint du **Capitaine GAGNOULET**, il avait des relations privilégiées avec le **Commandant TREJAUT** responsable du Bastion 15 (installation portuaire d'Alger restée française).

L'**Intendant Général PEYRAT** de l'EM a totalement soutenu la mission de rapatriement des harkis en finançant le fonctionnement du camp. Pendant 2 ans, un détachement du train commandé par le **Lieutenant LAVERGNE**, a assuré sous escorte, les transferts ZERALDA-PORT D'ALGER Parmi les soutiens, signalons les **Lieutenant-Colonels CHEVILLOTTE, JOANA** ainsi que le **Lieutenant BONOUVRIER**, enfin le **Général de MASSIGNAC** Commandant la 32ème Brigade (soutien important de l'opération), ce dernier lors d'une visite au camp, aurait déclaré aux militaires « **vous avez beaucoup de chance.....vous participez ! à la dernière mission intéressante en Algérie** ».

La **CROIX ROUGE D'ALGER**, pendant 2 ans a fourni les vêtements, les chaussures, le matériel d'école et l'équipement de l'infirmier au camp. source LA CHARTE juillet-août 2016, Général FOURNIER, Jacques Vogelweith

Le **S/Lieutenant Philippe RIETZLER** chef d'un cdo au 13ème RDP en Kabylie, comprenant entre autres 14 supplétifs ; il quitte l'armée en mars 60, son unité est mutée à CONSTANTINE en oct.60, les harkis sont restés chez eux en Kabylie. Au cessez-le-feu il écrit à tous ses harkis et leur demande de rentrer en France pour leur sécurité Les harkis démobilisés sont allés vers le port d'Alger (10/14) arrivés en France RIETZLER aidé de son père et de **Christian ST SALLY** les prennent en charge (travail et logement). source M .RIETZLER

91 JUSTES dont 6 personnes morales